

Atelier 7

Intérêts et limites des démarches de labellisation

Samuel COURGEY, chargé de mission, AJENA

Le label MINERGIE[®], un succès en Suisse, une volonté de s'en inspirer en France...

Nos voisins Suisses de MINERGIE[®] font preuve d'un professionnalisme remarquable et ceci entraîne une efficacité réelle de leur programme de certification de bâtiments 'basse énergie'.

MINERGIE[®] n'est pas un produit de certification proposé par un organisme spécialisé mais un programme complet ayant pour but de définir et soutenir un produit aisément repérable, pertinent pour l'investisseur, les professionnels et l'environnement.

Sans parler d'Alchimie et sans oublier certaines réalités culturelles et économiques qui seraient spécifiques à la Suisse, repérerons plusieurs 'ingrédients' qui contribuent indéniablement au succès de MINERGIE[®] :

Un jeu d'acteurs nouveau et représentatif de la filière. MINERGIE[®] est portée par des représentants des pouvoirs publics, des collectivités, des particuliers, des professionnels de l'environnement, de la finance et du bâtiment (entreprises, maîtrise d'œuvre, industriels)...

Un portage local doublé d'une coordination au niveau confédéral par une agence centrale.

.Des performances motivantes, aisément quantifiables et vérifiables. De plus, ces performances sont compatibles avec :

- > les réglementations à venir (le patrimoine MINERGIE[®] garde sa valeur) ;
- > le défi environnemental qui consiste à diviser par 4 nos émissions de GES d'ici 2050 ;
- > le marché de la construction actuel comme le coût grandissant de l'énergie.

La liberté laissée aux professionnels pour ce qui est des choix techniques et conceptuels en parallèle à la présentation de 'bouquets de solutions' permettant d'atteindre sans ingénierie particulière les exigences MINERGIE[®].

Un système de certification simple et léger :

- > des objectifs à atteindre clairs : consommation maximum imposées pour le chauffage et la production d'ECS en énergie primaire: 42kWh/m²/an pour le neuf, 80 pour la réhabilitation
- > les moyens de contrôler la performance du bâtiment sont expliqués et mis à disposition
- > les formulaires sont faciles à remplir... et donc rapides à instruire par le certificateur.

Un système de défense de la marque, et des garanties de la part des professionnels. MINERGIE[®] est une certification 'officielle', défendue par les pouvoirs publics et les collectivités. De plus, les professionnels s'engagent sur la qualité et la performance de leurs prestations.

Et, une communication de très haute qualité. MINERGIE® offre aux professionnels un ensemble documentation/ formation/ accompagnement/ visites complet et cohérent. Pour les particuliers, la communication est également en partie technique : elle explique, renseigne, accompagne. De plus, elle met en avant ce qui se vend : un confort et une qualité garantie, avant même la pertinence économique et l'intérêt environnemental.

MINERGIE® n'est pas pris comme un enieme programme de Maîtrise de l'Energie mais comme une dynamique ambitieuse souhaitant séduire... et durer.

MINERGIE®. Certification de bâtiments 'basse énergie'.

Mis en place à l'initiative des offices cantonaux de l'énergie, ce projet de certification de bâtiments neufs ou réhabilités se double d'un programme complet d'accompagnement des professionnels et des investisseurs.

Cinq ans après son lancement, avec un rythme annuel oscillant désormais autour de 1 million de m² certifiés par an et un taux de couverture du marché de 25% dans certains cantons, on peut estimer l'initiative de MINERGIE® comme un succès. **Pour plus de renseignements : www.minergie.ch**

Le bâtiment 'basse énergie', un produit pertinent pour le confort, pour le porte-monnaie et pour l'environnement... Mais il faut le vouloir !

La culture française se plaît dans une dichotomie élite/masse. Au niveau du bâtiment ce fonctionnement génère entre autre la croyance qu'il n'est pas possible de faire mieux que ce que nous impose la réglementation... sauf à réaliser des projets expérimentaux, très onéreux, qui n'auraient même plus besoin de chauffage !...

Si la production de 'bâtiments passifs' ou 'à énergie positive' a des intérêts certains (prospection, recherche...), elle n'est pas adaptée au marché français actuel. De fait, on peut en déduire qu'elle ne permettra, dans les années à venir, de générer un effet d'entraînement permettant d'entrevoir une diminution des émissions de Gaz à Effet de Serre du secteur du bâtiment.

A mi parcours entre bâtiments standards et bâtiments passifs (ou très basse énergie), le marché de la 'basse énergie' s'inscrit lui dans le meilleur rapport 'qualité prix' actuel.

Produire en masse du bâtiment 'basse énergie' est une question de choix de priorités politiques. Et, les éventuels 'blocages' ne sont ni financiers, ni techniques :

- > les prestations de la 'basse énergie' correspondent au meilleur rapport qualité/prix du marché
- > les matériaux et équipements nécessaires existent et ont fait la preuve de leur fiabilité
- > leur mise en œuvre n'entraîne pas de ruptures dans les méthodes de travail...

Il faut juste se donner les moyens de décréter comme priorité l'amélioration thermique des bâtiments.

En France, à l'instar d'initiatives telles que celles de l'association négaWatt (www.negawatt.org), de nombreux acteurs s'accordent sur le fait qu'il faille désormais 'changer de braquet'. Cette prise de conscience génère de nombreuses initiatives dont une ayant pour objectif d'initier dans les régions volontaires un programme type MINERGIE®. Y participent comme premiers acteurs :

- > les conseils régionaux d'Alsace et de Franche-Comté
- > les associations régionales CEFIM, AJENA et RAEE
- > le collectif d'industriels 'Isolons la terre contre le CO2
- > le CSTB
- > le groupe Banque Populaire
- > la Caisse des Dépôts et Consignations

Construire ou réhabiliter des bâtiments consommant de deux à quatre fois moins d'énergie pour un confort thermique amélioré est possible... Et la grande majorité des acteurs a un intérêt réel dans ce choix pertinent au niveau économique et environnemental... Mais cela impose un changement de nos habitudes de travail et nous contraint, ce qui ne semble pas le plus facile, à reconnaître que sur le sujet de l'efficacité énergétique, nous n'avons jusqu'à maintenant, pas été bons.

Samuel COURGEY, AJENA

sc.ajena@wanadoo.fr